

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

Le Petit Provençal

Lundi 2 Juillet 1917
REDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-72. 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42^e ANNÉE - 5 cent. - N° 14.757

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Bravo, les Américains !

Il y a quelques jours, au moment où le général Pershing arrivait en France en compagnie des officiers de son état-major, nous nous efforcions de soutenir son nom, nous nous efforcions de soutenir son nom, nous nous efforcions de soutenir son nom...

On dit, bravo, les Américains qui, fendant sans tarder le geste à la parole, ne veulent pas se contenter de « parler » la guerre, mais qui entendent la faire, et la faire avec décision !

Les premiers contingents de soldats qui nous arrivent de l'autre bord de l'Atlantique nous apportent la décisive garantie que toutes les promesses faites seront tenues et au delà.

Il paraît que la presse boche ne croit pas encore à cette arrivée, de même que, il y a quelques mois déjà, elle se refusait à croire à l'arrivée des troupes russes. On mande en effet de Berlin qu'un grand journal pan-germaniste « ne peut croire que les troupes américaines arrivent en France ».

En attendant ces jours prochains, les Français sont bien sûrs, eux, d'avoir vu débarquer les premiers contingents armés des Etats-Unis. Et ils ont également la certitude que, après ces soldats, d'autres soldats ne cesseront pas d'accourir pour assurer une coopération de plus en plus large de la République transatlantique à la grande œuvre de libération universelle.

LA VOIX D'UN NEUTRE
M. Branting condamne le Régime prussien
Paris, 1^{er} Juillet.
M. Branting, chef de la Social Démocratie suédoise, a fait à l'élysee spécial du Journal à Stockholm ces déclarations :

« Bien qu'il est désolé par sa part la venue des socialistes français à Stockholm, il ne se sent pas compromis, il comprend fort bien que l'opinion française ait fait à propos du Congrès protesté contre de sympathie. M. Branting souhaite une paix durable, équitable, fondée sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Il estime que les Empires centraux doivent remettre la Belgique, la Serbie et tous les pays qui occupent ou ont occupés dans l'état d'avant leurs déclarations systématiques. »

sur la véritable nature de cette question. Les neutres, dit-il, on lui ouvrant les yeux, rendront à la cause de la paix un service appréciable. Quant à la responsabilité de la guerre, il la rejette sans conteste sur les Empires centraux que rien ne saurait excuser d'avoir refusé de soumettre à l'arbitrage des tribunaux internationaux. Il a violé la Belgique, rien non plus ne peut excuser les plans d'ambition mal déguisés de l'Allemagne et son manque absolu de scrupules dans la conduite de la guerre.

« Branting a, d'autre part, déclaré que le but de la conférence est de grouper, d'harmoniser les revendications de toutes les nationalités et aussi de désavouer, en tant qu'abandonnistes des traités, les Allemands, dont le point de vue, au sujet de l'Alsace-Lorraine, ne pourra jamais être soutenu dans une assemblée socialiste plénière. M. Branting, d'ailleurs, est convaincu que la paix juste et durable est impossible avec l'actuel gouvernement allemand ; pour l'obtenir, il faut non un simple changement de personnes, mais l'aboutissement d'un régime que M. Branting attend d'une révolution. »

L'Espagne et la Question des Sous-Marins
Madrid, 1^{er} Juillet.
Lord Hardinge, ambassadeur de la Grande-Bretagne, a conféré longuement avec M. Dato, président du Conseil. La presse donne son approbation au décret pris hier, concernant les sous-marins.

PROPOS DE GUERRE
La Charrue
Il y a des gens qui voient la main de l'Allemagne partout ; il y en a d'autres qui ne la voient nulle part ; il y en a enfin — ceux-là sont plus rares — qui voient la main de l'Allemagne partout, mais qui ne voient pas la main de l'Allemagne partout.

« On dit, bravo, les Américains qui, fendant sans tarder le geste à la parole, ne veulent pas se contenter de « parler » la guerre, mais qui entendent la faire, et la faire avec décision ! L'esprit tout à la fois pratique et hardi qui caractérise le tempérament des citoyens des Etats-Unis se manifeste ici sans retard. Dès lors que l'entrée de la grande République américaine dans la lutte est résolue, ce n'est plus l'heure des discours mais celle de l'action. »

« Tout le monde s'est aussitôt mis à l'œuvre, et depuis le plus humble travailleur jusqu'au premier magistrat de la République. Les Etats-Unis sont maintenant un pays en pleine activité de labeur et d'organisation pour la guerre. La besogne d'ordre économique y marche de pair avec la besogne d'ordre militaire. C'est tout un Etat et c'est tout un Peuple qui donnent de toute leur ardeur et de tout leur effort pour contribuer de leur plus précieux effort à l'effort commun des Alliés. »

« Les premiers contingents de soldats qui nous arrivent de l'autre bord de l'Atlantique nous apportent la décisive garantie que toutes les promesses faites seront tenues et au delà. Il paraît que la presse boche ne croit pas encore à cette arrivée, de même que, il y a quelques mois déjà, elle se refusait à croire à l'arrivée des troupes russes. On mande en effet de Berlin qu'un grand journal pan-germaniste « ne peut croire que les troupes américaines arrivent en France ».

« En attendant ces jours prochains, les Français sont bien sûrs, eux, d'avoir vu débarquer les premiers contingents armés des Etats-Unis. Et ils ont également la certitude que, après ces soldats, d'autres soldats ne cesseront pas d'accourir pour assurer une coopération de plus en plus large de la République transatlantique à la grande œuvre de libération universelle. C'est pour cela qu'ils poussent tous avec un irrésistible élan ce cri de gratitude et d'enthousiasme : « Bravo, les Américains ! »

CAMILLE FERDY.

Communiqué officiel
Paris, 1^{er} Juillet.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
« A l'est de Cerny, malgré une recrudescence du bombardement, on ne signale que de rares coups de feu. Les combats ont eu lieu dans la région de Prunay, au nord-est de Prunay, ont valu aux assaillants des pertes sérieuses sans aucun résultat. »

LA GUERRE

Vive Lutte d'Artillerie sur tout notre Front NOUS REPOUSSONS TOUS LES COUPS DE MAIN DE L'ENNEMI

New-York, 1^{er} Juillet.
On signale qu'un navire de guerre hollandais vient d'arriver dans un port américain. C'est la première fois depuis dix ans que le fait se produit. Les officiers du bord ont refusé de dire la cause de leur venue, mais sans doute leur navire est chargé d'escorter plusieurs bâtiments hollandais prêts à appareiller.

LA SITUATION — De notre correspondant particulier —

Paris, 1^{er} Juillet.
Le kronprinz tient à prendre Verdun. Nous tenons encore plus à la garder. Le kronprinz lance contre nos positions du Mort-Homme et de la cote 304 des assauts furieux. Ils éprouvent le même effet qu'une bille qui touche la bande d'un billard. La bande pite, puis se redresse et renvoie au loin le projectile qui la touché.

« Seule, dans le cas présent, la boule rouge diminue de volume, de poids et d'énergie à chaque coup. Il en a été, en effet, il en sera ainsi des attaques continus nos lignes des troupes de nos postes commandés avec quelque soin que le commandement ennemi les prépare, avec quelque élan que ses troupes les exécutent. »

« Au reste, l'acharnement du combat atteint et dépasse les plus beaux exemples fournis par l'histoire militaire. Ce matin, à l'ouest du Mort-Homme, sur des positions commandées par l'ennemi a été repris et perdu de nouveau à cinq reprises différentes. Le combat cessa non sans l'aide de combattants mais faute d'objets, car l'artillerie des deux partis avait épuisé, à l'ouest de la position, les munitions de ses pièces. Les adversaires n'avaient plus intérêt à la poursuite de nouveaux assauts. »

UN CORRESPONDANT DE GUERRE TUÉ DEVANT LENS

La croix de guerre à M. Serge Bassot
Paris, 1^{er} Juillet.
M. Painlevé, ministre de la Guerre, a décidé d'accorder la Croix de guerre avec palme à M. Serge Bassot, correspondant de guerre au Petit Parisien, au front britannique, tué devant Lens.

LA MORT DE NOTRE COIFFEUR

Paris, 1^{er} Juillet.
Le Petit Parisien publie le lettre suivante de M. Ruffin, envoyé spécial de l'agence Havas sur le front britannique, qui lui expose les circonstances dans lesquelles M. Serge Bassot a trouvé la mort :

« Monsieur le Directeur du Petit Parisien, Paris.
Monsieur et cher confrère,
J'ai le triste devoir de vous annoncer la mort de votre collaborateur et de notre ami Serge Bassot, tué devant Lens, d'une balle allemande en pleine poitrine. »

« Le voyage était délicat ; Serge était gai comme un pinson, mais il avait l'âme d'un soldat. Il avait une personnalité très forte, et il était très aimé de ses camarades. Il avait une personnalité très forte, et il était très aimé de ses camarades. »

« Les blessés anglais qui s'égrenaient sur la route, Serge dit avec un accent de bonté que nous aimons tant : Good luck my boys ! (Bonne chance à nos garçons). »

LA GUERRE

L'Armée américaine en France

Bale, 1^{er} Juillet.
La Deutsche Tages Zeitung, du 29 juin, ne peut croire que les troupes américaines arrivent déjà en France. Ces récits sont du bluff, dit-elle, et nous laissons froids. Si le fait était vrai, on s'attendrait à faire le silence pour produire un effet de surprise. Rappelons-nous qu'Hindenburg n'a pas admis la possibilité d'une aide effective américaine avant un an et que l'état-major, qui ne décide la guerre sous-marine à l'entrave, a prévu même cette éventualité. Donc, même si la nouvelle du débarquement contenait un peu de vérité, nous n'avons pas à nous en inquiéter.

Prochain départ d'un régiment du génie

New-York, 1^{er} Juillet.
Le général J. Franklin-Bell, passant hier en revue un régiment de génie qui doit bientôt partir pour la France, leur a dit : « Soldats, souvenez-vous que vous êtes Américains et que vous représentez votre patrie. Vous devez être prêts à tout sacrifice pour la France. »

La Fête de l'Indépendance américaine à Paris

Paris, 1^{er} Juillet.
On sait qu'un bataillon avec sa musique choisit parmi les troupes qui viennent de débarquer en France, arrivera à Paris le 3 juillet. Les soldats de l'armée du drapier des volontaires américains qui servent déjà dans l'armée française. Une cérémonie aura lieu ensuite au tombeau de Lafayette, au cimetière de Picpus. Les soldats américains traverseront Paris pour se rendre au cimetière et seront précédés par un détachement de troupes françaises et d'une musique militaire.

La Guerre sous-marine

Les marins norvégiens n'acceptent pas les concessions de l'Allemagne
Christiania, 1^{er} Juillet.
Pas un navire norvégien n'a accepté de profiter de l'offre allemande leur accordant le libre passage le 1^{er} juillet dans la mer du Nord pour rentrer en Norvège, à condition de ne plus naviguer pour le compte des Alliés. Plusieurs navires danois et suédois ont accepté cette offre.

Un pirate bombardé par un dirigeable

Paris, 1^{er} Juillet.
Au cours d'une reconnaissance le 28 juin, un dirigeable de la marine appartenant aux organisations de la défense du littoral algérien a bombardé un pirate.

La Situation politique en Italie

La crise ministérielle va-t-elle éclater ?
Rome, 1^{er} Juillet.
L'Idée Nazionale considère la crise ministérielle comme virtuellement ouverte ; M. Boselli, fatigué, quitterait le pouvoir et laisserait la présidence du Conseil à M. Orlando, qui laisserait lui-même le ministère à l'intérieur à un autre personnalité. Peut-être serait-ce M. Giuffrè ou M. Nitti ou encore à M. MM. Scelba, Garbino, Nava et un ministre sans portefeuille, se retireraient et le cabinet serait réformé.

La Guerre sous-marine

Elle revenait en arrière, elle s'appuyait de nouveau à la colonne de fonte de la galerie vitrée.
— Serviries.
Et plus bas... avec un frisson :
— Roger... chez cet homme... chez ce misérable ?
« Qui, il y a quelques semaines encore me menaçait de se venger... »

« L'infirmerie expliquait :
— Je peux en parler en toute certitude, puisque je me trouvais justement dans le compartiment occupé par votre mari lorsque le docteur Serviries est arrivé.
« Il a examiné le blessé qui ouvrait les yeux à ce moment-là.
« Puis il lui a dit qu'il voulait le soigner, le sauver.
« Votre mari, sans beaucoup de mal, — car les mois ne voulaient pas venir à ses lèvres — a répondu oui.
« Voilà, madame, ce que je puis vous en dire.
Christiane, livide, écoutait parler cet homme.
Elle ne pouvait plus douter de ce qu'il disait.
Elle avait des yeux de terreur et de folie. A quels mobiles avait obéi le docteur Serviries en faisant transporter Roger chez lui ?
Cet homme... elle l'avait lu sur son vi-

LA GUERRE EN ORIENT

Les Evénements de Grèce

Bale, 1^{er} Juillet.
On mande de Vienne que le ministre de Grèce s'est présenté samedi dans l'après-midi chez le ministre des Affaires Etrangères et a fait au nom de son gouvernement la communication suivante : « Le présent communiqué est fait entre les ministres qui divisent la Grèce en deux camps et que les troupes grecques combattent sur le front de Macédoine, le gouvernement grec se voit forcé de rompre les relations diplomatiques avec l'Autriche-Hongrie. M. Gyparis, qui a demandé ses passeports, a donné connaissance que la protection des intérêts grecs dans la monarchie a été confiée à la légation des Pays-Bas. »

Le Péléoponnes va être assailli

Athènes, 1^{er} Juillet.
Quelques centres d'agitation subsistent dans le Péléoponnes. Le général Papoulas, le fameux organisateur des ligues d'Epilates, refuserait de reconnaître le roi Alexandre et se proposerait de proclamer la république à Tripolitza. On a peu de détails sur cette affaire, car le général Papoulas exerce une censure rigoureuse. On sait seulement que le général a demandé à l'Autriche-Hongrie de lui fournir six millions pour l'aider dans son projet. Ce foyer d'intrigues n'inquiète pas outre mesure le gouvernement qui, depuis son arrivée au pouvoir, a en d'autres termes, mais saura régler cette affaire en son temps.

« M. Venizelos s'est mis à l'œuvre d'une main ferme. Une vingtaine d'officiers de l'armée et de la marine ont été nommés à la tête de six centres de la Grèce. Les centres de la Grèce sont déjà ralliés au nouveau gouvernement. L'épuration s'étendra jusqu'à Saint-Synode, dont la constitution sera révisée. On parle aussi d'une réforme de la Banque nationale qui sera érigée en établissement d'Etat. Il est question, d'autre part, d'une suppression du contrôle des Alliés. L'entente laisserait la Grèce libre de ses relations avec les autres puissances. Elle rendrait une partie de la flotte et quelques navires marchands qui servaient au ravitaillement du pays. »

Les troupes alliées ont quitté Athènes

Londres, 1^{er} Juillet.
On mande d'Athènes au Times, à la date de jeudi :
« Les troupes alliées ont quitté Athènes ce soir, ont été remplacées par les régiments de l'armée vénitienne, chargés d'assurer la défense nationale. »

Les hommages au nouveau gouvernement

Paris, 1^{er} Juillet.
La Ligue Française a adressé à M. Venizelos le télégramme suivant : « La Ligue Française pour la défense des droits de l'humanité salue avec joie le retour de M. Venizelos, défenseur républicain de l'honneur et des droits de la Grèce en union avec les puissances amies et lui adresse ses félicitations et se vœux. »

La Conférence de Stockholm

Stockholm, 1^{er} Juillet.
Les conférences de la délégation minoritaire allemande avec le Comité hollandais scandinave se sont terminées lundi et ont porté surtout sur l'activité de la minorité allemande depuis le début du conflit européen.

« M. Haase qui a présenté le rapport sur les listes poursuivies par les minoritaires en faveur d'une paix sans annexions, ni indemnités, et sur la base du droit de tous les peuples à disposer de leur destinée, a été applaudi par la majorité. M. Haase a fait une relation des persécution et des mesures disciplinaires dont les minoritaires ont été l'objet de la part de la majorité et de la direction du parti allemand. »

La Guerre sous-marine

« M. Haase a fait une relation des persécution et des mesures disciplinaires dont les minoritaires ont été l'objet de la part de la majorité et de la direction du parti allemand. »

Feuilleton du Petit Provençal du 2 Juillet 1917

Roman de Christiane

PREMIERE PARTIE
LA BRUNE ET LA BLONDE

« Toutes les voitures d'ambulances les ont emmenés. Voici la dernière qui est sur le point de partir... Les voyageurs indemnes sont rentrés eux aussi... Une liste des morts et des blessés se trouve dans le bureau du chef de gare. »

« Paris, 1^{er} Juillet.
« Par qui... ajoutait-elle très vite, plus émue qu'elle ne se sentait à l'instant... parce que mon mari... Monsieur Darmon... devait se trouver dans ce train... »

« Elle regardait cet homme.
« Cet homme, dont le visage un peu ridé paraissait avoir expiré aussitôt une sorte de crainte... de pitié aussi... »

« Et son regard, machinalement, se portait sur cette voiture aux stores baissés qui stationnait encore là.
L'employé eut un geste d'indécision :
— Non, madame, et je le regrette. Les blessés ont été transportés en hâte dans les hôpitaux... mais peut-être le sous-chef ou le chef vous diront-ils ce que vous voulez savoir.
Un infirmier qui allait monter dans cette dernière voiture s'approcha :

« — Je puis, moi, madame, vous donner le renseignement que vous désirez obtenir...
— Vous ?
— Oui, j'étais du nombre des infirmiers qui ont transporté le blessé dont vous venez de citer le nom.
— Ah !... comme je vous suis gré... monsieur... et comme je suis reconnaissant d'avance... Dites-moi... ses blessures sont-elles graves ?
L'homme détournait légèrement la tête, évitant de regarder la dame en face.
Et, d'une voix hésitante :
— Graves... oui, madame... Je ne dois pas vous le cacher...
— Mais non mortelles... n'est-ce pas ?
— Je l'espère... madame... pour ce pauvre blessé...
Et tremblant de nouveau, les lèvres blêmes comme tout à l'heure :
— A quel hôpital est-il ?
— Il n'est pas dans un hôpital, madame. Il a été conduit à la maison de santé du docteur Serviries, à Neuilly.
Brusquement Christiane faisait un pas en avant.
— Vous dites ?
Elle semblait ne pas comprendre.
L'infirmier répéta :
— A Neuilly... à la maison de santé du docteur Serviries, le chirurgien.
— Ce n'est pas possible...
— Je demande bien pardon à madame. C'est tel que je viens de le dire. »

« Elle revenait en arrière, elle s'appuyait de nouveau à la colonne de fonte de la galerie vitrée.
— Serviries.
Et plus bas... avec un frisson :
— Roger... chez cet homme... chez ce misérable ?
« Qui, il y a quelques semaines encore me menaçait de se venger... »

« L'infirmerie expliquait :
— Je peux en parler en toute certitude, puisque je me trouvais justement dans le compartiment occupé par votre mari lorsque le docteur Serviries est arrivé.
« Il a examiné le blessé qui ouvrait les yeux à ce moment-là.
« Puis il lui a dit qu'il voulait le soigner, le sauver.
« Votre mari, sans beaucoup de mal, — car les mois ne voulaient pas venir à ses lèvres — a répondu oui.
« Voilà, madame, ce que je puis vous en dire.
Christiane, livide, écoutait parler cet homme.
Elle ne pouvait plus douter de ce qu'il disait.
Elle avait des yeux de terreur et de folie. A quels mobiles avait obéi le docteur Serviries en faisant transporter Roger chez lui ?
Cet homme... elle l'avait lu sur son vi-

« Elle revenait en arrière, elle s'appuyait de nouveau à la colonne de fonte de la galerie vitrée.
— Serviries.
Et plus bas... avec un frisson :
— Roger... chez cet homme... chez ce misérable ?
« Qui, il y a quelques semaines encore me menaçait de se venger... »

« L'infirmerie expliquait :
— Je peux en parler en toute certitude, puisque je me trouvais justement dans le compartiment occupé par votre mari lorsque le docteur Serviries est arrivé.
« Il a examiné le blessé qui ouvrait les yeux à ce moment-là.
« Puis il lui a dit qu'il voulait le soigner, le sauver.
« Votre mari, sans beaucoup de mal, — car les mois ne voulaient pas venir à ses lèvres — a répondu oui.
« Voilà, madame, ce que je puis vous en dire.
Christiane, livide, écoutait parler cet homme.
Elle ne pouvait plus douter de ce qu'il disait.
Elle avait des yeux de terreur et de folie. A quels mobiles avait obéi le docteur Serviries en faisant transporter Roger chez lui ?
Cet homme... elle l'avait lu sur son vi-

DEBATS ET ECHOS DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA REVOLUTION Russe

Un complot contre le gouvernement provisoire

Il avait pour but de faire cesser la guerre

Rome, 1^{er} Juillet. Le correspondant de Berne de l'Idée Nazional...

Le complot a été organisé dans des réunions secrètes qui eurent lieu à Péterograde...

Le nouveau gouvernement, une fois le coup réus, aurait appelé tous les soldats du front...

La réalisation de ce plan était confiée à une insurrection à base de terrorisme...

Le Pester Lloyd, de Budapest, parlait orpheliquement...

La réaction a été rapide et énergique, on n'a pas de détails précis à ce sujet...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur certains secteurs, au sud de Pripet, notre artillerie et celle de l'ennemi furent très actives...

FRONT ROUBAINE. — Fusillades. FRONT DU CAUCASE. — Nos éléments se sont emparés du défilé du Garrant...

Le nouveau ministre de la Marine est un ami de la France

Péterograde, 1^{er} Juillet. Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine...

Communiqué officiel

Paris, 1^{er} Juillet.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans le secteur de Cerny-Ailles, le bombardement par obus de gros calibre a redoublé d'intensité à la fin de la nuit dernière...

La lutte d'artillerie s'est poursuivie très active au cours de la journée dans toute cette région.

Canonade intermittente sur le reste du front, plus vive sur la rive gauche de la Meuse, dans le secteur cote 304-Mort-Homme.

La rive nord de la Souchez, nous a valu 47 prisonniers.

Au cours des opérations exécutées avec succès pendant le mois de juin 1917, la crête de Vimy et en d'autres parties du front, nous avons fait 8.866 prisonniers, dont 165 officiers, 67 canons, dont 2 lourds, 492 mitrailleurs et une grande quantité de matériel de guerre.

Notre attaque de la nuit dernière sur la rive nord de la Souchez, nous a valu 47 prisonniers.

Au cours de la journée, action moyenne d'artillerie entre Renligné et Rosynghes.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur certains secteurs, au sud de Pripet, notre artillerie et celle de l'ennemi furent très actives...

FRONT ROUBAINE. — Fusillades. FRONT DU CAUCASE. — Nos éléments se sont emparés du défilé du Garrant...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur certains secteurs, au sud de Pripet, notre artillerie et celle de l'ennemi furent très actives...

FRONT ROUBAINE. — Fusillades. FRONT DU CAUCASE. — Nos éléments se sont emparés du défilé du Garrant...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur certains secteurs, au sud de Pripet, notre artillerie et celle de l'ennemi furent très actives...

FRONT ROUBAINE. — Fusillades. FRONT DU CAUCASE. — Nos éléments se sont emparés du défilé du Garrant...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur certains secteurs, au sud de Pripet, notre artillerie et celle de l'ennemi furent très actives...

FRONT ROUBAINE. — Fusillades. FRONT DU CAUCASE. — Nos éléments se sont emparés du défilé du Garrant...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur certains secteurs, au sud de Pripet, notre artillerie et celle de l'ennemi furent très actives...

FRONT ROUBAINE. — Fusillades. FRONT DU CAUCASE. — Nos éléments se sont emparés du défilé du Garrant...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur certains secteurs, au sud de Pripet, notre artillerie et celle de l'ennemi furent très actives...

FRONT ROUBAINE. — Fusillades. FRONT DU CAUCASE. — Nos éléments se sont emparés du défilé du Garrant...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur certains secteurs, au sud de Pripet, notre artillerie et celle de l'ennemi furent très actives...

FRONT ROUBAINE. — Fusillades. FRONT DU CAUCASE. — Nos éléments se sont emparés du défilé du Garrant...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur certains secteurs, au sud de Pripet, notre artillerie et celle de l'ennemi furent très actives...

FRONT ROUBAINE. — Fusillades. FRONT DU CAUCASE. — Nos éléments se sont emparés du défilé du Garrant...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur certains secteurs, au sud de Pripet, notre artillerie et celle de l'ennemi furent très actives...

FRONT ROUBAINE. — Fusillades. FRONT DU CAUCASE. — Nos éléments se sont emparés du défilé du Garrant...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur certains secteurs, au sud de Pripet, notre artillerie et celle de l'ennemi furent très actives...

FRONT ROUBAINE. — Fusillades. FRONT DU CAUCASE. — Nos éléments se sont emparés du défilé du Garrant...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français

Paris, 1^{er} Juillet.

Communiqué de l'armée d'Orient, 30 Juin.

Dans la région de Dolzeli (lac Doiran) l'ennemi, qui avait reculé, à la suite d'un violent bombardement, a repris pied dans une tranchée britannique, en a été immédiatement repoussé par une contre-attaque.

Sur le reste du front, activité intermittente d'artillerie.

L'aviation britannique a bombardé la gare de Poma, ainsi que des campements ennemis, situés dans la région de Demir-Hissar.

Constantin dans l'Engadine

Saint-Moritz, 1^{er} Juillet (Engadine).

Constantin avec sa famille et sa suite est arrivé à 3 heures 40. Il a été reçu par les autorités locales et descendu à l'hôtel.

Les Evénements de Grèce

Constantin dans l'Engadine

Saint-Moritz, 1^{er} Juillet (Engadine).

Constantin avec sa famille et sa suite est arrivé à 3 heures 40. Il a été reçu par les autorités locales et descendu à l'hôtel.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 1^{er} Juillet.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur les fronts du Trentin, l'activité s'est bornée hier à des actions d'artillerie, plus intenses sur le plateau d'Asiago et dans le secteur de Monte-Carnaro.

Sur le front des Alpes Julienne, la nuit dernière, au sud-est de Verbita, l'ennemi a fait irruption, par surprise, dans une des tranchées de nos lignes, consistant en une tranchée à front saillant après une vive lutte, par nos renforts aussitôt accourus.

Un coup de main tenté contre un des postes détachés au sud de Versio, sur le Carso, a été nettement arrêté.

Signé : CADORNA.

Les Evénements militaires

d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Genève, 1^{er} Juillet.

Le communiqué autrichien s'exprime ainsi :

THEATRE ORIENTAL. — En Galicie, le feu de l'artillerie ennemie qui s'était intensifié depuis quelques jours, a atteint depuis hier à midi, une très grande violence dans la région de Berezany et de Handuchy. Sur ces points où la nécessité s'en fait sentir, notre artillerie répond par un tir énergique de destruction. Une attaque déclanchée près de Handuchy a été arrêtée par notre tir de barrage.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Genève, 1^{er} Juillet.

Le communiqué allemand s'exprime ainsi :

THEATRE ORIENTAL. — Le gouvernement russe n'a pas pu soustraire à la pression exercée sur lui par les puissances alliées, les troupes de la Sibirie supérieure, jusqu'à la Narajowska, l'infanterie russe a exécuté de violentes attaques dans l'après-midi, sur un front d'environ trente kilomètres. Ces attaques ont été repoussées partout par notre feu de défense, après avoir subi de lourdes pertes.

De même, des attaques de nuit des Russes ont été déjouées, de part et d'autre de Brzany, et près de Zwizya, sans avoir rapporté aucun avantage à l'adversaire.

La lutte d'artillerie s'est poursuivie dans la direction du Nord jusqu'au moyen Stokhod, et dans le Sud jusqu'au delà de Stanislaw, sans qu'il ait eu jusqu'à maintenant à cet endroit des attaques d'importance.

Entre les Karpathes et la mer Noire, il n'y a aucun événement important à signaler.

Le maréchal Hindenburg

au Quartier général autrichien

Bâle, 1^{er} Juillet.

On mande de Berlin, 1^{er} juillet, que le maréchal de Hindenburg, accompagné du général de Ludendorff, est arrivé pour un court séjour au quartier général autrichien, où il vient rendre visite au général von Arz, chef d'état-major général autrichien. Des entrevues et des entretiens auront lieu ensuite à Vienne.

Quand il sortit, il constata la disparition d'une somme de 1.300 francs.

En son absence, avant-hier, un nommé N... 25 ans, résidant chez Mme Marie Lapore, 22 rue Paradis, et faisait main basse sur deux mille francs de bijoux. La Sûreté recherche ce voleur.

A l'aide de fausses clés, des malfaiteurs pénétrèrent, la nuit, chez Mme Bianchi Rozan, rue Pasteur, 27, et s'emparèrent d'une somme de 500 francs.

Le même soir et par la même occasion, des malfaiteurs s'introduisirent chez M. André Leboffe, 141 rue Marengo, où ils s'approprièrent une certaine quantité de linges et de bijoux pour une valeur de 400 francs.

Les autres nuit, des malfaiteurs ont fracturé l'appartement n° 20, avenue de la République, appartenant à M. Jean Lapore, et ont volé pour 400 francs de bijoux.

Un malfaiteur s'introduisit, le 29 juin, dans un appartement n° 2, rue d'Abagny, et vola pour 400 francs de bijoux.

Un incendie s'est déclaré dans le magasin n° 2, rue de Valenciennes, appartenant à M. L... et a causé des dégâts pour 300 francs.

Un incendie s'est déclaré dans le magasin n° 2, rue de Valenciennes, appartenant à M. L... et a causé des dégâts pour 300 francs.

Un incendie s'est déclaré dans le magasin n° 2, rue de Valenciennes, appartenant à M. L... et a causé des dégâts pour 300 francs.

Notules Marseillaises

Nos Ports

Voici que — malgré quelques protestations — on va pouvoir mettre en œuvre un projet qui nous donnera quelques mètres de quais supplémentaires.

La construction du bassin Mirabeau et du terre-plein de Mourepiane va accroître sensiblement la place dont nous disposons pour le chargement et le déchargement des navires.

Tout cela nous laisse cependant encore bien loin de la longueur des quais qui serait suffisante aux exigences du trafic maritime toujours croissant.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de marée qui nous permet de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés.

Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Chronique Locale

La Température

Ciel beau hier à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin, 19 degrés à 1 heure de l'après-midi, 24 degrés à 4 heures du soir, 25 degrés à minuit, 16 degrés à maximum, 25 degrés à minimum. Le baromètre indiquait les pressions de 759,7 à 759,9 et 759,9.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de marée qui nous permet de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés.

Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de marée qui nous permet de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés.

Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de marée qui nous permet de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés.

Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de marée qui nous permet de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés.

Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de marée qui nous permet de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés.

Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de marée qui nous permet de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés.

Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de marée qui nous permet de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés.

Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de marée qui nous permet de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés.

Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de marée qui nous permet de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés.

Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de marée qui nous permet de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés.

Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de marée qui nous permet de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés.

Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

L'Amérique

contre l'Allemagne

Une mission des Etats-Unis au Brésil

New-York, 1^{er} Juillet.

Le gouvernement étudie la question d'envoyer au Brésil une mission spéciale, afin d'établir une plus grande coordination des forces et de la coopération la plus étroite possible entre les deux gouvernements.

New-York, 1^{er} Juillet. On mande de Washington à l'Associated Press : « M. Wilson s'occupe de constituer le personnel de la mission qui partira prochainement dans un mois ou six semaines pour le Brésil et qui comprendra des hommes au courant des affaires des Républiques latines et des représentants d'un établissement militaire des Etats-Unis. »

La Fédération américaine du Travail refuse de participer à la conférence internationale socialiste convoquée par la conférence de Stockholm pour le 17 septembre en Suisse. M. Gompers a télégraphié à M. Linquist, représentant de la Fédération américaine, lui recommandant de ne pas participer à cette conférence qui ne peut conduire à rien de bon.

La Fédération américaine du Travail refuse de participer à la conférence internationale socialiste convoquée par la conférence de